L’enfant et la prison.

Un gamin, lorsqu’il a fréquenté pour la première fois une geôle *Israélienne.*

Soupçonné de résistance aux charmes des occupants.

Une faute inexpiable.

Il est de bon ton d’aimer la soldatesque qui occupe son pays depuis *70* longues années.

Une soldatesque à l’humanité remarquable.

À preuve ces plus de *700* gamins enfermés depuis quelques années dont plus de *200* encore aujourd’hui.

Des moins de *16* ans à des qui fricotent avec les *20* berges et leurs lendemains pleins de promesses qu’il faut boire jusqu’à l’ivresse…

Pour tous, le même traitement.

Qui se traduit par une maltraitance de tous les instants.

Interrogatoires interminables, menaces, coups, et chantage aux familles qui vont s’en prendre aussi plein pot avec destruction de leurs maisons, incarcération, tracas administratifs en tous genres.

C’est ce qu’on a appris de ce jeune homme, un soir, dans une salle Parisienne qui avait fait le plein.

En compagnie d’un avocat *Palestinien* spécialiste de la défense des enfants emprisonnés, ce jeune homme nous a décrit son histoire.

Qui depuis sept longues années le trimballe d’arrestation en arrestation, de procès en procès et de séjour en prison en séjour en prison.

Toujours sous des prétextes fallacieux.

Indignent d’un état dit démocratique, mais seulement pour l’occupant.

Un état normal comme nous l’avons lu de la plume d’un « Historien » qui sévit sur *Radio Libertaire* dans l’émission « *Sortir du capitalisme* « .

Heu…

Pas sur qu’avec un animateur comme lui, cette sortie soit pour tout de suite.

Un peu comme pour tous ces enfants qui croupissent dans les cages *d’Israël.*

Durant toute sa prestation, pas un sourire pour éclairer le visage émacié de ce jeune rescapé du régime pénitentiaire *Israélien.*

Aucune passion non plus, que la monotonie des phrases alignées, rien qui affleure de sa sensibilité probablement fracassée.

Peut-être ressentirez vous cela lors de l’écoute de la bande audio que ma camarade *Pikékou* a enregistrée ce soir de *Novembre*, dans *Paris*, la plus belle ville du monde…

À ce qu’on dit, mais nous en sommes de moins en moins convaincus.

Rien au fronton de son *Hôtel de ville* occupée par une municipalité « *socialiste* » à la mode de chez nous….

Qui préfère fêter *Tel Aviv* sur le sable de ses quais.

Qui ne montre jamais à son fronton, comme pour d’autres incarcérés journalistes, des photos de ces Jeunes gens privés de liberté.

*Palestine*, connaît pas.

Tel semble être le cas d’inconscience des édiles de *Paris.*

Enfin, de la plupart, de gauche comme de droite.

Qui se bousculent aux raouts du ***crif***, ce qui peut expliquer leur mutisme à propos de la *Palestine* et de son occupation.

Alors, nous faisons notre petite part en causant de ce jeune homme qui ne sourit pas, plus.

Le sourire d’un môme comme le chante si magnifiquement *Flow.*

Oui je sais, on en use et on en abuse, mais les chanteurs qui savent les mots d’amour pour les enfants, ben c’est rare, aussi rare qu’un sourire de prisonnier.

Alors oui, on en abuse, et ce n’est pas la dernière fois que vous l’écoutez.

Comme ce n’est hélas pas la dernière fois qu’un enfant fait la connaissance d’une existence de prisonnier.

Et dans les pires conditions dans la grande, l’immense, la bienheureuse démocratie *Israélienne.*

Un état normal, pas vrai l’historien ?